



XVII^{ème} Festival-Concours de Gymnastique et Musique à Aubière

30 juin 1929



UNION FRATERNELLE D'AUBIERE

Avec la participation de *La Gauloise*

XVII^{ème} Festival-Concours de Gymnastique et Musique à Aubière

30 juin 1929



Le Jour de l'été n'est pas encore en vue que la population aubiéroise s'agite en tous sens. Il s'agit de préparer la réception du festival-concours de gymnastique et de musique. La Fédération de Gymnastique et des Patronages de France a en effet choisi Aubière pour cette XVII^{ème} édition ! Il aura lieu le dimanche 30 juin prochain.

Des correspondances retrouvées nous éclairent :

Dans une correspondance entre deux Aubiérois, du 6 juin 1929, on peut lire : « On s'occupe déjà des préparatifs de la grande fête gymnique du 30 juin. Hier, Emmanuel Roche est venu me demander si je voulais accepter de m'occuper de la décoration de la rue Champvoisin. »

Un autre Aubiérois écrit : « Quant à nous, nous avons du travail pour préparer le concours ; la date s'avance et je crois qu'il aura du succès. »¹

Un autre écrit à son beau-frère : « A Aubière, on commence de s'occuper pour le concours de gymnastique du 30 juin. Il y aura une vingtaine de sociétés. Nous avons déjà fait plusieurs réunions pour l'organisation et il faut que ça gaze. Le samedi soir, il y aura la retraite et un concert par La Gauloise. La messe sera en plein air. Tous les mercredis et samedis, il y a la répétition pour la fanfare. J'y vais avec ma basse pour les renforcer. »²

Une mère à son fils, dans une lettre du 12 juin : « On s'occupe des préparatifs pour le concours de gymnastique ; plus que 18 jours et Aubière sera en grande fête. »

M. Andrieu à un ami, le 18 juin 1929 : « Nous sommes à 12 jours du concours, les préparatifs commencent à se préciser. Nous aurons 13 sociétés avec celles de Limoges et Langeac. La veille au soir, nous ne ferons pas de fête de nuit, nous nous contenterons d'une retraite aux flambeaux. Le lendemain, il y aura les exercices des sections gymniques et le concours des cliques, puis la messe militaire à l'église. Le soir, le défilé dont l'itinéraire n'est pas encore fixé. »

Pierre à son fils, le 20 juin : « Avec Albéric Montel, on nous a affectés comme caissier et contrôleur à l'entrée du public du champ des sports, qui se tiendra face à la rue Saint-Loup. Ce soir, des camions ont amené devant chez Peronny les planches pour palissades, les travaux vont commencer. »

¹ - Lettre du 8 juin 1929 de Raphaël à un ami.

² - Lettre d'un musicien de La Gauloise, du 10 juin 1929.

Cette agitation n'est pas seulement dans le cœur des Aubiérais mais toute la presse régionale quotidienne et hebdomadaire, et même le bulletin paroissial, en font l'annonce très tôt. On souhaite bien sûr le plus grand succès populaire à cette manifestation sportive et culturelle aux portes de Clermont.

Quelques citations : « *Le 30 juin sera une journée triomphale pour Aubière ; les Aubiérais ne lâchent pas. Aubière a un passé. Sa vaillante devise est connue partout. La ferons-nous mentir ? La ville d'Aubière fera surement l'accueil le plus chaleureux aux 20 sociétés qui viendront défilé dans nos murs. C'est la loi de l'hospitalité, nous montrerons qu'il n'y a à Aubière que des gens bien élevés, capables d'accueillir princièrement leurs hôtes. C'est l'honneur de notre Cité qui est en jeu. La fierté aubiéroise égale sa ténacité. Il ne doit pas y avoir de note discordante dans les éloges dont le succès du concours sera l'objet dans tous les journaux... C'est avec plaisir que nous apprenons que tous les hôtels et cafés d'Aubière s'apprêtent à recevoir somptueusement toutes les autorités fédérales attendues et les centaines de gymnastes, qui emporteront un excellent souvenir de l'hospitalité d'Aubière. Pour les vigneron, il s'agit de débiter à flots le vin généreux d'Aubière ; sa réputation accrue nous attirera de nouveaux clients et augmentera la prospérité de notre ville, qui bientôt sera englobée dans Clermont... Il n'y a plus un jour à perdre pour préparer le terrain, les tribunes et le champ des sports. Le Comité des Fêtes s'y emploie. Décorer comme jamais nos rues, surtout celles, rues et places, où passera le défilé. Plusieurs ateliers vont être organisés pour fabriquer les guirlandes de verdure par centaines, les glycines par milliers. Nous sommes assurés de toutes les adhésions.* »³

« *Nous rappelons à nos lecteurs que, dimanche prochain 30 juin, aura lieu, à Aubière, le XVII^e Festival-Concours de gymnastique et de musique.* »⁴ On donne le programme des deux journées :

Dimanche 30 Juin

—◆—

**XVII^e Festival Concours
de Gymnastique et de Musique
à Aubière**

*sous la présidence de S. G. Mgr MARNAS,
Evêque de Clermont-Ferrand*

❧ PROGRAMME ❧

Samedi 29 juin

A 21 h. 30. — Grande retraite aux flambeaux et concert par la société musicale « La Gauloise ».

Dimanche 30 juin

A 7 heures. — Arrivée des Sociétés.

A 7 h. 30. — a) Concours en sections (adultes et pupilles) ; b) Championnats artistiques et olympiques.

A 10 heures. — Remise d'une gerbe de fleurs au monument aux morts.

A 10 h. 30. — Répétition des ensembles.

A 11 h. 30. — Messe militaire.

A 13 h. 30. — Défilé des sociétés dans les principales rues de la ville.

A 14 h. 30. — Reprise des concours de sections et championnats.

A 15 heures. — a) Concours spéciaux et facultatifs (ballets, bâtonnets, pyramides) ; b) Concours de cliques, batteries et fanfares.

A 16 h. 30. — Mouvements d'ensemble.

A 17 heures. — Lecture du palmarès, distribution des récompenses.

Seize sociétés y prendront part :

La Martiale, de Limoges ; L'Avant-Garde Langeadoise (Langeac) ; La Gauloise, d'Aubière ; L'Espérance, de Clermont-Ferrand ; L'Etoile des Minimes, de Clermont-Ferrand ; L'Association Jeanne-d'Arc, de Clermont-Ferrand ; La Vaillante, de Thiers ; La Légion Saint-Jean, d'Ambert ; La Vaillante, d'Aigueperse ; La Jeanne-d'Arc, de Maringues (musique et gymnastique) ; La Jeune France, de Pont-du-Château ; La Patriote, de Celles ; L'Etoile, de Malintrat ; La Saint-Maurice, de Vollore-Ville ; L'Union Fraternelle, d'Aubière ; La Gauloise, d'Aubière, prêtera son concours à la fête.

³ - Bulletin paroissial d'Aubière de juin 1929.

⁴ - La Croix d'Auvergne, du 23 juin 1929.



*Aubière, la
cité idéale,
une vision de
ce que sera la
France de
demain.*

Le concours d'Aubière du 30 Juin

Où les Aubiérais se retrouvent ! — Le concours, jusqu'ici, avait reçu un accueil plutôt quelconque, et voici que son approche fait bouillonner le vieux sang d'Aubière « *Sins d'Aubeiro* ». Il ne sera pas dit qu'on capitule chez nous. Et depuis le commencement de la semaine, la vieille cité se transforme.

La municipalité, mue par un sentiment de justice et d'égalité, a voté une subvention de 1.000 fr. pour la fête sportive. Toutes les sociétés d'Aubière sont égales. La Révolution a aboli les privilèges. Nul ne doit être inquiété pour ses opinions religieuses. Égalité devant l'impôt, égalité devant les secours. Cet acte de justice a soulevé l'enthousiasme dans tous les esprits droits, et tous le sont à Aubière.

L'exemple est contagieux et voici que tous rivalisent de dévouement. Autos, camions, charriots, escaladent les routes de Ceyrat, Saulzet, Fontfreyde et descendent des monceaux de verdure, pour élever partout des arcs de triomphe. Il faut tenir sa place, pourquoi ne pas choisir la première, si on peut l'occuper. Le terrain de sports est couvert d'une phalange d'ouvriers bénévoles qui abandonnent les travaux les plus urgents, pour tout aménager princièrement. On parle même de fontaines de vin d'Aubière coulant dans le champ des sports, avant de céder la place à l'eau de Gergovie. Les rues commencent à se couvrir de guirlandes. L'église sera étincelante d'électricité, pour la fête de nuit du samedi.

Venez tous, dimanche, à Aubière. C'est la cité idéale, une vision de ce que sera la France de demain.

Journal « *L'Avenir du Puy-de-Dôme* »

Fouillons encore la correspondance des Aubiérais. L'un d'eux, le 30 juin au soir, écrit : « *La fête était bien préparée et aurait été superbe, mais hier soir, un orage a tout abîmé, et ce matin encore à 4 heures, l'orage a recommencé : la pluie et le vent ont arraché les banderoles et dérangé le concours. Mais le beau temps est enfin venu vers les onze heures. La messe à l'église était magnifique, le banquet chez Montagnon⁵, très bien servi. J'y étais invité avec ton oncle et Faure, comme commissaires à l'entrée du public. Nous avons fait 4.000 francs de recettes.* »

⁵ - Chez Montagnon : anciennement Café de L'Union, siège de l'harmonie « *La Gauloise* », qui est devenu La Potinière (comme on peut le voir sur une photo du défilé, ci-après).

Le journal « *L'Avenir* » nous dit tout sur le déroulement des deux journées⁶ :

« Tous les ans, aux premiers jours de l'été, l'Union Régionale d'Auvergne, qui groupe les Sociétés de gymnastique des patronages, organise dans quelque localité du département un festival-concours qui est comme la consécration officielle d'une vitalité sans cesse croissante et l'affirmation publique des qualités gymniques et de la discipline raisonnée des milliers d'enfants et de jeunes gens enrôlés à sa suite.

Successivement, Riom, Ambert, Maringues, Aigueperse, Combronde, Thiers ont connu la bonne fortune d'hospitaliser et de fêter les gymnastes catholiques. La capitale de l'Auvergne n'a pas eu encore cet honneur, mais l'Union Régionale, qui voit grand, ne désespère pas de donner à Clermont une manifestation digne de son importance et du cadre magnifique du Parc des Sports et peut-être est-ce une sorte de répétition générale qu'elle a entendu organiser aux portes mêmes de la Cité, à Aubière.

Nous ne prétendons en rien traduire ici la pensée des Dirigeants, mais nous pouvons bien dire qu'après la démonstration d'hier toutes les audaces leur sont permises. Qu'ils osent « monter » un prochain concours interrégional à Clermont et nous leur prédisons le plus brillant succès.

Aubière a très bien accueilli les gymnastes et nul n'en a été surpris, car l'hospitalité de nos voisins a une réputation séculaire. Avec l'autorisation et même les encouragements d'une municipalité d'esprit libéral, soucieuse de favoriser en toutes circonstances le commerce local, les habitants et surtout les habitantes depuis quelques jours avaient tenu à honneur de montrer aux visiteurs que les Aubiérais, lorsqu'ils s'y mettent, « savent faire les choses ». Les rues principales étaient, ornées de guirlandes de feuillages, de motifs artistiques et traversées de banderoles à inscriptions laudatives pour les hôtes d'un jour. Bon nombre de maisons particulières étaient, en outre, pavoisées ou fleuries. L'ensemble présentait un aspect pittoresque qui flattait agréablement l'œil et invitait à la joie.

Malheureusement, dès samedi soir, un premier orage semait l'inquiétude dans les esprits et quelques dégâts parmi les décors.

Le dimanche matin donna de nouvelles armes aux pessimistes : les averses orageuses se succédaient et le puy de dôme s'encapuchonnait de façon menaçante. Partout ailleurs, on eût désespéré de la journée ; à Aubière, point. « Latchins pas » ! La fameuse devise s'illustra une fois de plus. Les organisateurs, des Aubiérais authentiques, sous la pluie qui fouettait les toiles des tribunes, jurèrent solennellement que le concours aurait lieu, quoi qu'il advint.

Devant tant de ténacité, le mauvais temps recula et la soirée, que l'on avait pu craindre humide, ne le fut que par le zèle excessif d'un invité de la dernière heure : le soleil.

Les fêtes débutèrent samedi soir par une grande retraite aux flambeaux donnée par les Sociétés clermontoises et quelques autres, déjà arrivées. Une foule sympathique salua sur le parcours les jeunes gymnastes tandis que de nombreux gamins scandaient le pas au rythme des fanfares éclatantes.

Après le défilé, la foule se massa place des Ramacles, où la « Gauloise », la vieille société de musique aubiéroise dont la renommée a, depuis longtemps, dépassé les limites de l'Auvergne, donna, sous la direction de M. B. Gioux, un concert fort goûté et chaleureusement applaudi par l'imposant auditoire.

Les concours

Les divers concours et championnats commencèrent à partir de 9 heures du matin sur le terrain de sports en bordure de la route de Clermont, mis gracieusement à la disposition des organisateurs. A plusieurs reprises, les ondées vinrent interrompre ou gêner les épreuves. Elles ne s'en poursuivirent pas moins durant les moments d'accalmie mais, de ce fait, l'horaire du programme se trouva sensiblement décalé.

Le jury était composé de MM. Laplace, Gorce, Guillaume, Dufau, Mazol, Flament,

⁶ - Je me suis permis d'insérer des photos d'époque, qui ne figure pas dans le journal.

Dravers, Lacroix, Caire, Mathieu, Dauphin, Oullier, Bordes, Sirieix, Prugnard, Aufauvre, Arnaud, Chabrol. La tâche si ingrate de commissaire avait été assumée avec tact et courtoisie, mais avec fermeté, par MM. Guillaumin, Vasson, Martin, Bourcheix, Faure, Bayle.

M. Gagnadre exerça avec compétence les fonctions de commissaire général. Les jurés furent unanimes à constater les progrès réalisés par l'ensemble des sociétés et surtout par les pupilles qui, de plus en plus nombreux et disciplinés, promettent un bel avenir à nos patronages.



*L'Union Fraternelle d'Aubièze, section gymnastique et sa clique, en 1929.
Au centre, en costume de ville, son Président, Guillaume Arnaud.
A sa droite, son Directeur, l'abbé Andrieux, vicaire d'Aubièze.
Et à la droite de ce dernier, Monsieur Journet, moniteur de gymnastique de la Fraternelle.*

Un pieux pèlerinage

A 10 heures eut lieu, au cimetière, devant le monument élevé à la mémoire des enfants d'Aubièze morts pour la France, une touchante cérémonie. Les gymnastes, drapeaux et musiques en tête, traversèrent la ville et s'en allèrent porter à leurs glorieux aînés leur pieux hommage.

Devant le monument, après que les clairons eurent sonné « aux champs », M. le chanoine Lestrade, ancien aumônier militaire, directeur des œuvres diocésaines, en quelques phrases

émouvantes parla des grands morts de la guerre, exalta leur sacrifice et le donna en exemple aux jeunes.

Un pupille déposa une gerbe de fleurs au pied du monument et l'on se recueillit quelques instants avant de regagner le terrain du concours.

La messe militaire

Vers midi moins 10, les épreuves de détail étant terminées, les sociétés défilèrent à travers la ville pour se rendre à l'église paroissiale où devait être célébrée la traditionnelle messe militaire.

Mgr Marnas, évêque de Clermont, présidait la cérémonie, assisté de Mgr Sembel et de M. le chanoine Chassigne, vicaires généraux, M. le chanoine Lestrade, dit la messe, au cours de laquelle l'excellente fanfare de la « Jeanne d'Arc » de Maringues, sous la direction de M. Grenet, fit entendre quelques beaux morceaux.

Le majestueux « Credo » de Dumont, chanté alternativement par le bon ténor qu'est M. Chabrol et la foule des jeunes gens qui emplissait la vaste nef fit, comme toujours, une forte impression.

A l'Évangile, Mgr Marnas, en une brève allocution, félicita les gymnastes de se montrer bons chrétiens et les exhorta à imiter de Jeanne d'Arc la générosité, les vertus chrétiennes et la foi patriotique.

Le banquet

Après la messe, les gymnastes, clique en tête, se répandirent par la ville où, dans les divers restaurants, leurs robustes appétits, aiguisés par les exercices de la matinée firent le plus grand honneur aux repas copieux qui leur furent servis.

Les autorités ecclésiastiques, les membres du bureau de l'Union, les membres du jury et quelques invités se réunirent à la *Potinière*, où M. Montagnon avait préparé à leur intention un de ces menus plantureux et succulents dont il a le secret.

Mgr Marnas présidait. A la table d'honneur, nous avons noté : Mgr Sembel, M. le chanoine Chassigne, vicaires généraux ; M. Chevalier du Fau, président de l'Union Régionale ; M. Pezant, président de la *Gauloise*, adjoint au maire d'Aubière ; M. Pourcher, trésorier de l'Union ; M. le chanoine Lestrade, directeur des Œuvres ; MM. Bayle-Félix Bayle, conseiller municipal ; Tissot, président de l'Union paroissiale d'Aubière ; le chanoine Michy, directeur de la Croix d'Auvergne ; Arnaud Guillaume, président de l'*Union Fraternelle* d'Aubière ; docteur Sahut ; Gioux, directeur de la *Gauloise* ; Fallateuf, secrétaire de l'U.R. ; Gagnadre, commissaire général ; Aufauvre, Putois, Abbé Lefèvre, du Comité de l'U. R. ; MM. de Grassin, de l'*Etoile des Minimes* ; Bresson, président de la *Jeune France* de

Pont-du-Château ; Leclerc, président de la *Jeanne d'Arc* de Maringues ; Boûte, de la *Vaillante*, de Thiers ; Gorce, président, de l'*Espérance* ; Roche, trésorier de l'U. F. ; l'abbé Andrieux, vicaire d'Aubière, etc...

Au dessert, M. Tissot, au nom de M. le Curé d'Aubière, souffrant, souhaite une amicale bienvenue aux représentants de l'Union Régionale et des Sociétés ; il salue respectueusement Mgr Marnas et eut un mot aimable pour toutes « les bonnes volontés » qui ont contribué au succès du concours.

M. Pezant, au nom de ses compatriotes aubiérois, remercie les dirigeants de l'Union d'avoir choisi Aubière pour lieu du concours et il porta un toast à Mgr Marnas et au succès des Sociétés de gymnastique des patronages.

M. le chanoine Lestrade disserta avec humour sur les qualités du vin d'Aubière et des Aubiérois. Il salua la « Gauloise », l'« Avant-Garde » Langeadoise et la « Martiale » de Limoges, et se réjouit de constater que les sociétés de l'Union sont plus vivantes et prospères que jamais.

M. Chevalier du Fau parla de la Fédération nationale, qui réunit 2.300 sociétés et 320.000 membres. Il remercia ensuite tous ceux qui ont aidé au succès du concours ou ont témoigné de la sympathie aux organisateurs.

Enfin, Mgr Marnas, après un spirituel hommage rendu à Aubière et à son bon vin, donna l'assurance qu'il était partout de cœur avec « cette belle jeunesse » et souhaita que les œuvres se développent de plus en plus dans son diocèse.

La fête gymnique

A 3 heures, après s'être regroupées au centre de la ville, les sociétés se rendent sur le terrain du concours où elles défilent, dans un alignement impeccable, devant la tribune d'honneur.

« La Gauloise » ouvre la marche précédée de sa bannière lourde de médailles et de son bureau. Marquant le pas comme des vieilles troupes, derrière leurs musiques ; alertes et pimpants les gymnastes passent en faisant le noble salut olympique. La foule, très dense sur tout le pourtour, applaudit.

Le défilé des sociétés dans les rues d'Aubièrre



30 juin 1929, le défilé rue du 4-Septembre.



Ci-dessus, le 30 juin 1929, le défilé des gymnastes sort de la rue du Chambon, passe devant La Potinière, à gauche, et traverse le pont des Ramacles, pour pénétrer sur la place éponyme. On aperçoit au fond et à droite, l'embranchement de la rue des Grandes Caves.

Sous le clair soleil, la fête gymnique se déroule ensuite selon le rite habituel, toujours identique, toujours captivant. Les puissants accords de la « Gauloise » guident les mouvements d'ensemble et communique à cette moisson de jeunes

corps comme une houle harmonieuse qui séduit la foule et la fait vibrer dans l'amour du Beau.

A la sonnerie du rassemblement, tous les gymnastes, petits et grands, viennent se

ranger devant la tribune pour recevoir les prix qui leur sont attribués.

Après la lecture du palmarès, la « Vaillante » de Thiers remet au président de l'Union le drapeau dont elle a la garde et M. Chevalier du Fau confie l'étendard à l'« Union Fraternelle » d'Aubière, qui en sera la gardienne jusqu'au prochain concours.

La *Gauloise* joue la *Marseillaise*. Le 17^e concours de l'Union Régionale est terminé.

La foule se retire lentement en commentant très favorablement les diverses péripéties de cette belle journée. »



Sur le Champ des Sports de Champvoisin, la clique et les gymnastes de l'Union Fraternelle d'Aubière (30 juin 1929).



30 juin 1929 – les Gymnastes de l'U.F.A. prêt pour le concours à Champvoisin.

Le [Palmarès du concours](#) ne fut publié que le mardi 2 juillet, dans *L'Avenir*.



La remise des prix
à Champvoisin
(30 juin 1929)

CONCOURS DE SECTIONS. — ADULTES
DIVISION D'EXCELLENCE, CATEGORIE C

Simultané. — 1. Espérance, Clermont, 2.195 pts 80. Prix d'excellence, palme or.

Simultané. — 1. Etoile des Minimes, Clermont, 1.834 points. Prix d'honneur, palme argent.

Alternatif. — 1. Patriote de Celles, 1.626 pts. 2^e prix, médaille d'argent.

DIVISION SUPERIEURE

Simultané. — 1. La Vaillante de Thiers, 1.397 pts 75. Prix d'honneur, palme argent.

Alternatif. — 1. Association Jeanne-d'Arc, Clermont, 1.463 points. Prix d'excellence, palme or.

2. Avant-Garde Langeadoise, 1.438 points. Prix d'excellence, palme or.

3. Union Fraternelle Aubière, 1.380 points. Prix d'honneur, palme argent.

PREMIERE DIVISION

Alternatif. — 1. La Martiale de Limoges, 1.028 points. Prix d'excellence, palme or.

2. Jeune France, Pont-du-Château, 988 pts. Prix d'honneur, palme argent.

3. Etoile de Malinrat, 942 points. 1^{er} prix, médaille or.

DEUXIEME DIVISION

Alternatif. — 1. Légion Saint-Jean, Ambert, 788 points. Prix d'honneur, palme argent.

2. Jeanne d'Arc, Maringues, 707 points. 1^{er} prix, médaille d'or.

3. Saint-Maurice, Vollore-Ville, 642 points. 2^e prix, médaille argent.

PUPILLES

DIVISION D'EXCELLENCE, CATEGORIE B
Simultané. — 1. Etoile des Minimes, Clermont, 1.400 pts 75. 2^e prix, médaille d'argent.

DIVISION D'EXCELLENCE, CATEGORIE C
Alternatif. — 1. La Vaillante d'Aigueperse, 1.075 points. 3^e prix, médaille de bronze.

DIVISION SUPERIEURE

Alternatif. — 1. Association Jeanne d'Arc, Clermont, 1.131 points. 1^{er} prix, médaille or.

2. Avant-Garde Langeadoise, 1.128 points. 1^{er} prix, médaille or.

3. Saint-Maurice, Vollore-Ville, 930 points. 2^e prix, médaille bronze.

PREMIERE DIVISION

Alternatif. — 1. L'Union Fraternelle d'Aubière, 699 points. 2^e prix, médaille d'argent.

2. Jeune France, Pont-du-Château, 647 pts. 2^e prix, médaille d'argent.

3. La Patriote de Celles, 553 points. 3^e prix, médaille de bronze.

DEUXIEME DIVISION

Alternatif. — 1. La Vaillante de Thiers, 621 points. 1^{er} prix, médaille d'or.

2. L'Etoile de Malinrat, 524 points. 2^e prix, médaille d'argent.

3. Légion Saint-Jean, d'Ambert, 445 points. 3^e prix, médaille de bronze.

Résultats du concours

CONCOURS SPECIAUX

ENSEMBLES AVEC ENGIN

1. Avant-Garde Langeadoise, 362 points. Prix d'excellence, palme or.

2. Vaillante, Thiers, 310 points. 2^e prix, médaille argent.

BOXE NOUVELLE

1. Avant-Garde Langeadoise, 288 points. Prix d'excellence, palme or.

CONCOURS FACULTATIFS

PYRAMIDES SANS ENGIN

Groupe B. — 1. Etoile des Minimes, 131 pts 5. Prix d'excellence, palme or.

2. Union Fraternelle, Aubière, 130 pts 2. Prix d'excellence, palme or.

Groupe C. — 1. Patriote de Celles, 115 pts 2. 1^{er} prix, médaille or.

2. La Martiale de Limoges, 112 pts 1. 1^{er} prix, médaille or.

3. Jeune France, Pont-du-Château, 105 pts 2. 2^e prix, médaille argent.

PYRAMIDES AVEC ENGIN

Groupe A. — 1. Avant-Garde Langeadoise, 114 pts 5. 1^{er} prix, médaille or.

Groupe B. — 1. Espérance, Clermont, 132 pts 6. Prix d'excellence, palme or.

Groupe C. — 1. Jeune France, Pont-du-Château, 116 pts 1. 1^{er} prix, médaille or.

2. Légion Saint-Jean, Ambert, 112 pts 1. 1^{er} prix, médaille or.

3. Etoile de Malinrat, 107 pts 5. 2^e prix, médaille argent.

CHAMPIONNAT ARTISTIQUE

Catégorie A. — 1. Cronier Joseph, Etoile Malinrat, 134 pts 5. 1^{er} prix, objet d'art, diplôme.
2. Lafond J.-B., Espérance, 25 pts 5, 2^e prix, objet d'art, diplôme.
3. Drevon Roger, Etoile Minimes, 119 pts. 3^e prix, plaquette.

Catégorie B — 1. Ricque Marcel, Espérance, 47 pts 75. 1^{er} prix couronné, objet d'art.
2. Fort Charles, Espérance, 145 points. 2^e prix couronné, objet d'art.
3. Favier Noël, Vaillante, Thiers, 143 pts 75. 3^e prix couronné, objet d'art.
4. Fontaine André, Etoile des Minimes, 140 pts 25. 4^e prix couronné, objet d'art.
5. Cornet, Vaillante, Thiers, 138 points. Plaquette argent.
6. Milleraut Louis, A. Jeanne-d'Arc, 136 pts 25. médaille argent.
7. Sirop Albert, Vaillante, Thiers, 135 pts 50. Médaille argent.
8. Vernayre Jean, Espérance, 131 points. Médaille bronze.
9. Van den Witemberg, A. Jeanne-d'Arc, 130 points. Médaille bronze.
10. Voldoire Paul, Légion Saint-Jean, 114 pts 5. Diplôme.
11. Toridhon et Sauvade, Légion Saint-Jean, 113 pts 5. Diplôme.

CHAMPIONNAT OLYMPIQUE

Vétérans. — 1. Bourcheix Marc, U. Fraternelle Aubière, 110 points. 1^{er} prix, objet d'art et diplôme.
2. Soucille Edmond, Patriote Celles, 109 points. 2^e prix, médaille or.
3. Pinon Joseph, Etoile Malinrat, 89 pts 5. Médaille argent.
4. Jacquet, Espérance, 77 points. 4^e prix, diplôme.
5. Brusson Georges, Jeanne-d'Arc Maringues, 74 points. 5^e prix, diplôme.
6. Machebœuf Albert, Etoile Malinrat, 68 points. 5^e prix, diplôme.

Adultes. — 1. Laroye Achille, Vaillante de Thiers, 115 pts 5. 1^{er} prix, objet d'art et diplôme.
2. Archimbaud, A.J.A. Clermont, 109 pts 5. 2^e prix, objet d'art et diplôme.
3. Dessales, Espérances, 108 pts 5. 3^e prix, plaquette argent.
4. Roux Raymond, Etoile des Minimes, 105 points. Médaille argent.
5. Sauzedde, Patriote, Celles, 95 pts 75. Médaille argent.
6. Raymond J.-B., Jeune France, 92 points. Médaille argent.
7. Pressoiras, U. F. Aubière, 91 points 25. Médaille argent.
8. Pelisse, Avant-Garde, 90 pts 50. Diplôme.
9. Caillet Albert, A.J.A. Clermont, 85 points. Diplôme.
10. Jouhet Henri, J.-A. Maringues, 81 pts. Diplôme.
11. Chades, Espérance, 79 points. Diplôme.
12. Lassalas, Etoiles des Minimes, 76 pts 75. Diplôme.
13. Troipis, Etoile Malinrat, 71 points 5. Diplôme.

MUSIQUE

La Gauloise, Aubière, objet d'art.
Jeanne d'Arc, Maringues, palme argent.

CONCOURS DE BATTERIES

DIVISION SUPERIEURE

Groupe J. — 1. Avant-Garde Langeadoise, 375 points. Prix d'excellence, médaille or, félicitations au directeur, prix de direction.
Groupe L. — 1. La Martiale, de Limoges, 235 points, 1^{er} prix, médaille d'argent.

PREMIERE DIVISION

Groupe O. — 1. La Saint-Maurice, Vodable, 260 points. Prix d'honneur, médaille argent.
Groupe F. — 1. La Vaillante, Thiers, 260 points. Prix d'honneur, médaille argent.
Groupe H. — 1. L'Union Fraternelle d'Aubière, 240 points. 1^{er} prix, médaille d'or.

TROISIEME DIVISION

Groupe D. — 1. L'Etoile des Minimes, 150 points. Prix d'excellence, médaille d'or, félicitations.
Groupe F. — 1. Association Jeanne d'Arc, Clermont, 125 points. Prix d'honneur, médaille bronze.
Débutante. — L'Etoile de Malinrat, 25 pts. 2^e prix, médaille bronze.

CONCOURS INDIVIDUELS DE SONNERIES

Claïrons. — 1. Fayolle Jean, Etoile Malinrat, 34 points. Médaille d'argent.
2. Desseux Jean, A. Jeanne-d'Arc, et Cellier, Etoile Malinrat, 30 points. Médaille bronze.
4. Carthonnet J.-B., J.-Arc Maringues, 30 points. Médaille bronze.
Trompettes. — 1. Bos, Etoile Minimes, 36 points. Médaille bronze.
Tambours. — 1. Cellier Gustave, Etoile Malinrat, et Buisson, J.-Arc Maringues, 30 pts. Médaille d'argent.
3. Ferry, 38 points. Médaille argent.
4. Botté, Etoile des Minimes, 34 points. Médaille bronze.

Le dimanche suivant, *La Croix d'Auvergne*, publia à son tour les résultats du Concours et, pour conclure ces festivités par une note humoristique, donna à ses lecteurs, ces « Propos du paysan » :

PROPOS DU PAYSAN

Les femmes et les chats

Mossieur le Journaliste,

Dimanche passé, je suis été à Aubière pour ce concours. C'était à voir, je vous le dis. Et je vous promets que j'ai pas plaint mon argent. Quand ça serait que pour ce vin d'Aubière qu'on s'est payé! Ça, vous le savez tout comme moi...

Mais ça que j'ai remarqué c'est que nous, les hommes, on sait pas se tirer d'affaire comme les femmes. S'en manque.

Tenez! moi et mon ami, le Mable, on s'était mis à un bon endroit pour bien voir quand c'est que passeraient les gymnases avec les musiques et tout le tralala... Mais va te faire f...! Après l'une l'autre, toutes les femmes, les vieilles tant comme les jeunes, ça nous passait devant.

Moi, j'avais bien dans la tête de pas laisser prendre ma place; mais, le Mable, lui, il me dit comme ça de faire cas de rien, que ça serait que toujours pareil, vu, à ce qu'il dit, qu'il n'y a rien à tirer des femmes, et qu'il y a qu'à les laisser faire leur tête.

A ce qu'il paraît, ça a toujours été pareil. Et le Mable me raconta tout ce qu'avaient dit sur ça les philosophes et les armanas, Aristote et même les Saints Livres, tous les géomètres et thermomètres.

En parlant de ça, il m'en apprit une de l'Histoire Sainte que j'avais pas remarquée. Je sais pas dans quel coin il l'a ramassée, celle-là. Mais il en sait si tellement, que ça n'en fait que une de plus.

Tenez, que je vous la fasse passer.

— Vous savez, faisait le Mable, qu'une fois l'homme créé, le bon Dieu eut peur que, tout seul comme ça, il trouve le temps long. Vous comprenez! que si le vin d'Aubière avait été en cave, ça serait pas été la même. Mais, qu'est-ce que vous voulez? c'est que bien par après que le bon Dieu donna à Noë, l'idée de planter la vigne. Ça fait que le bon Dieu eut l'idée de donner compagnie à l'homme. Et vous savez comment qu'il fit, pour créer la femme, il coupa une côte à Adam.

Mais juste comme le bon Dieu venait de faire ça, un chat se trouva de passer. Diable, ton chat! Il sentit la viande fraîche, sauta sur la côte que le bon Dieu avait mise de côté, en attendant qu'il petasse le trou que ça avait fait dans le côté d'Adam.

Par bonheur, le bon Dieu vit le coup, et, tout de suite, avec son couteau qu'il tenait encore à la main, pan! il donna un coup au chat qui s'en sauvait. Mais le chat filait si tellement vite qu'il y eut qu'un morceau de sa queue de coupé. Tout de même, le chat ça le fit couiner; en couinant, il lâcha la côte et s'ensauva sans ramasser son bout de queue.

Mais, diable, ton chat! Il avait mangé un morceau de la côte. Le bon Dieu vit ça et aussi que le morceau mangé était juste de la taille du morceau de queue coupé. Il colla le tout ensemble, ça fit

le joint, et Eve fut faite avec ça... Maintenant, vous comprenez pourquoi que les femmes sont comme elles sont.

Moi, je comprenais pas et je le dis au Mable. Il me fit l'explique.

— Pardi! qu'il fit, c'est pas difficile à comprendre. Comme vous voyez, les femmes, c'est moitié chat... félin, calin, malin! comme on dit.

Ça, c'est le Mable qui me l'a raconté. Je vous le dis tel; si vous le voulez pas croire, allez le voir.

Mais que les femmes soient plus fines que non pas les hommes, ça se voit tous les jours. Pour en fait de ça, on peut pas dire non.

Qu'est-ce que vous voulez? Y a que de les prendre comme elles sont. On peut pas les changer. C'est un peu tard.

J. MENFOUTE.

Le Grand Mable

J'ai le témoignage d'une Aubiéroise qui commentait cet article quelques jours après sa parution. Elle ne fut pas la seule à en sourire voire en rire.

Si l'identité du journaliste signataire est plus que douteuse, à Aubière, en revanche, l'existence du Mable, alias le Grand Mable ou Amable Vazeille, est bien réelle.

C'était une grande personne par sa taille. Des rumeurs légendaires en grand nombre courraient sur lui, déjà de son vivant. En fait, hormis sa « grande connaissance » des femmes, on ne sait pas grand-chose sur ce personnage très populaire.

Né vers 1875, Amable Vazeille avait épousé une demoiselle Coulon, on ne sait quand, on ignore où. On le sait propriétaire d'une vigne au terroir de la Chaux, quartier Saint-Jacques, entre la rue des Plats et la rue des Liondards, à Clermont. Il avait là pour voisin, un certain monsieur Pageix-Maradeix, de Beaumont, en 1923. Il n'était pas rare, en toute saison, de le voir par les rues, ramasser le crottin de cheval dans un seau. Ce bien « tombé du ciel » était destiné à fumer sa vigne.

Journalier de profession, bon catholique, il était sacristain ; et, avant l'électrification de la sonnerie des cloches, Amable était sonneur de cloches. Un sonneur pointilleux sur les horaires des offices religieux.



L'Union Fraternelle d'Aubière, avec son moniteur, M. Journet, 1^{er} à droite au dernier rang.

*Ce concours fut l'exemple de l'alliance d'une population aubiéroise enthousiaste autour d'une municipalité et surtout d'une association sportive, l'« **Union Fraternelle d'Aubière** », et d'une société musicale « **La Gauloise** », tout en... harmonie pour sa Ville !*

Sources : Archives communales d'Aubière ; Archives privées.

© Pierre Bourcheix, 2024